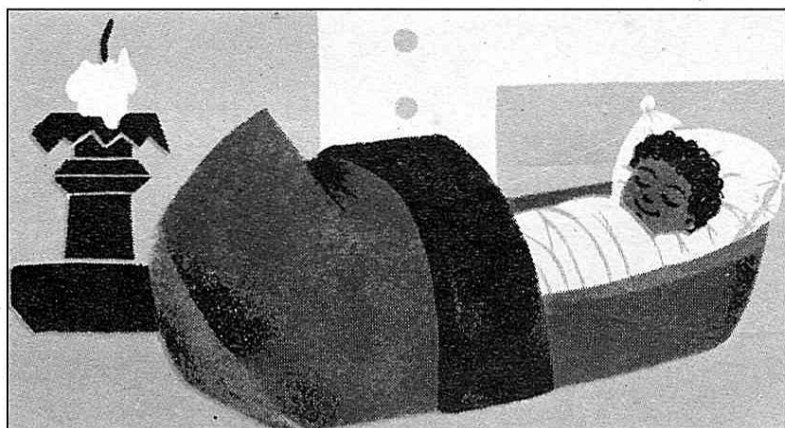


Il était une fois un paysan et une paysanne qui eurent un fils si petit, si petit qu'on l'appela Tom Pouce. Il couchait dans le sabot de sa maman, garni douillettement d'ouate douce et chaude.



Il avait bon appétit et pourtant mettait plus de six jours à manger un biscuit ordinaire. Son père lui avait fait, pour aller à table, un joli fauteuil en arêtes de poisson où Tom aimait s'asseoir.



Tom savait se rendre utile. Un jour, caché dans une coquille d'escargot, il entendit deux limaces projetant de manger les abricots de papa Pouce. Il avertit son père qui put sauver ses fruits.



TOM POUCE
EST
TROP
CURIEUX

1 Tom était curieux.... Ses camarades jouaient une fois devant lui à la fossette[•]; l'un d'eux, qui ne l'avait pas aperçu, vint cacher derrière une pierre un sac qui se fermait par deux cordons. Tom ne dit rien; mais, quand son camarade fut retourné au jeu, il se laissa glisser tout le long de la pierre du côté du sac, jusqu'au fond duquel il parvint à s'introduire.

• *Fossette : jeu où il s'agit de lancer des billes ou des noyaux dans un trou.*

2 Pauvre Tom! Au moment où il allait sortir, après avoir vu qu'il n'y avait rien dans ce sac que des noyaux d'abricots, le propriétaire du sac revint pour faire une nouvelle provision de noyaux et prit Tom sur le fait[•].... « Tu as voulu voler mes noyaux, dit-il à Pouce, tu seras puni. » Et, ayant serré les deux cordons du sac, il secoua Tom si fort, que le malheureux fut obligé de demander grâce.... « Je ne serai plus curieux », pensa Tom en sortant du sac.

• *Prendre sur le fait : surprendre quelqu'un au moment où il commet une action qu'il voulait cacher.*

3 Mais un malheur n'arrive jamais seul. Après cette aventure, Tom, confus, n'eut rien de plus pressé que de s'en retourner chez sa mère. Le hasard fit que Mme Pouce était absente, et que Tom ne trouva rien à la maison qu'un grand pot recouvert d'une feuille de papier.

Il voulut savoir ce qu'il y avait dans ce grand pot, et il le sut; car, en se servant comme d'une échelle d'une fourchette qui était là, étant parvenu à grimper jusque sur les bords, son pied glissa, et le papier, qui n'était point attaché, céda sous le poids du petit curieux.

4 Ce pot était plein d'une pâte liquide que sa mère avait préparée pour faire un gâteau. Plaignez notre héros, quoiqu'il fût bien coupable! car ce fut la tête la première qu'il tomba dans cet océan enfariné.

• *Se démener* : se débattre, s'agiter vivement.

5 En ce moment, Mme Pouce rentra; et, ayant regardé sa terrine, que pensa-t-elle quand elle s'aperçut que sa pâte remuait toute seule, comme si le diable lui-même eût été au fond? C'était le pauvre Tom qui se déménait*, qui se déménait, il fallait voir! Pour Mme Pouce, elle était bien loin de penser à son fils qu'elle avait vu sortir quelque temps auparavant.

• *La croisée* : une fenêtre.

6 Elle crut qu'une souris était peut-être tombée dans sa pâte. C'est pourquoi, saisie de frayeur, elle prit sa terrine en détournant la tête, et en versa tout le contenu par la croisée*, sans s'apercevoir qu'elle y jetait en même temps le pauvre Tom.

COMPRENONS LE TEXTE

LE SENS 1 Pourquoi Tom entre-t-il dans le sac? 2 Qui le surprend? 3 Qu'est-ce que le propriétaire reproche à Tom? 4 Comment punit-il Tom? 5 Où Tom tombe-t-il? 6 Quel est donc le défaut de Tom? 7 Pourquoi Mme Pouce jette-t-elle sa pâte par la fenêtre?

TIRONS PARTI DU TEXTE

LA PHRASE • Remplacez chacun des noms soulignés par un pronom qui en évitera la répétition. Ex. : Quand Tom est curieux, il est puni. Quand Tom est curieux, Tom est puni. — Quand Tom tombe dans le plat, Tom est surpris. — Quand sa maman rentre, sa maman a peur.

AVALÉ
PAR
UN MEUNIER



1 Au moment où Mme Pouce jetait le gâteau par la fenêtre, un meunier, qui revenait de la ville sur son âne en chantant à tue-tête*, passait au-dessous. La partie du gâteau dans laquelle se trouvait Tom tomba juste dans la bouche du meunier, et le pauvre garçon entra comme une lettre à la poste dans le gosier bien ouvert du chanteur.

* A tue-tête : de toutes les forces de la voix.

2 Le meunier fut si étonné que son âne, qui allait d'un bon pas, eut le temps de le mener bien loin de la maison de M. Pouce avant qu'il fût revenu de son étonnement, de façon qu'il lui aurait été tout à fait impossible de dire d'où était tombé le gâteau.

3 Comme, après tout, il finit par s'apercevoir qu'il avait eu plus de peur que de mal, il oublia ce qui venait de lui arriver. Il voulait se remettre à chanter, mais ce fut peine perdue : il eut beau faire, il ne put y parvenir; d'où il conclut qu'il avait un chat dans la gorge*.

* Avoir un chat dans la gorge : être enrroué.

Or, le chat, c'était le pauvre Tom.

• *Étrange* : bizarre, surprenant.

• *Lamentable* : qui porte à la pitié.

• *Phénomène* : ici, événement surprenant.

• *Penaud* : embarrassé et quelque peu honteux.

• *Le doyen* : le plus âgé ou le plus ancien dans un emploi.

• *Pygmée* : homme de très petite taille.

4 Le meunier, à peine rentré chez lui, se plaignit d'un violent mal de gorge et, comme le mal ne diminuait pas, il fit venir cinq médecins; mais ils seraient venus au nombre de cinquante, que le malade n'aurait pas été plus avancé. Et, en effet, comment expliquer un mal si étrange* ? On entendait sortir de son gosier une petite voix lamentable* qui criait : « Maman! Maman! »

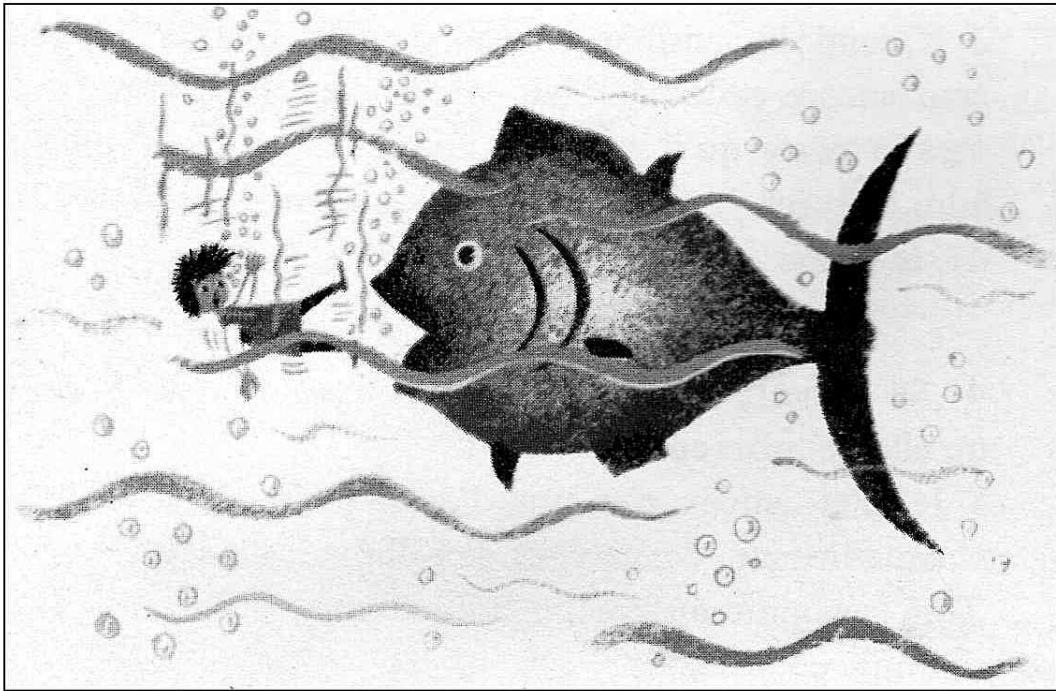
5 Tandis que les médecins étaient à se disputer sur les causes de ce phénomène*, notre meunier vint à bâiller (que n'avait-il bâillé plus tôt!), et Tom, saisissant l'occasion, piqua hardiment une tête et retomba adroitement sur ses pieds au beau milieu des docteurs. Qui fut penaud* ? Ce fut le doyen* des médecins qui dut reconnaître que, dans cette occasion, il ne s'était pas montré très savant. Quant au meunier, voyant le pygmée* qui l'avait tant inquiété, il l'empoigna brutalement par les cheveux et le lança dans la rivière.

COMPRENONS LE TEXTE

LE SENS 1 Où Tom tomba-t-il ? 2 Qu'arriva-t-il au meunier quand il voulut recommencer à chanter ? 3 Pourquoi le mal du meunier était-il étrange ? 4 À quel moment Tom sortit-il de la gorge du meunier ? 5 Pourquoi le médecin fut-il penaud ?

TIRONS PARTI DU TEXTE

LA PHRASE • Il voulut se remettre à chanter mais ce fut peine perdue. Parler de même de 5 autres choses qu'aurait voulu faire le meunier (→ dormir, courir, piocher, travailler, chercher). Faites cinq phrases. Ex. : Le meunier voulut se remettre à dormir, mais ce fut peine perdue.



**TOM DANS
LE VENTRE
D'UN
POISSON**

1 Il semblerait, en vérité*, que le pauvre Tom fût venu au monde (comme les pilules) pour être avalé; car un énorme poisson qui passait par là, l'ayant vu tomber, l'avala à son tour au passage comme il eût fait d'une mouche. Après quoi, ayant été pris lui-même au filet par des pêcheurs, il fut trouvé si beau qu'on le porta au cuisinier du roi Arthur.

• *En vérité : certainement; c'est vrai, exact.*

2 On ne peut se faire une idée de la surprise du cuisinier quand, ayant ouvert le poisson, il en vit sortir le petit Tom. Mais, quel que fût son étonnement, la joie de Tom fut plus grande encore. « Monsieur le cuisinier, dit-il à son sauveur, vous venez de me rendre là un service que je n'oublierai de longtemps. »

Mais le cuisinier était si troublé, qu'il n'entendit pas un mot de la harangue* du petit Pouce, et l'ayant mis dans son bonnet de coton, il s'empressa de le porter au roi lui-même.

• *Harangue : discours.*

3 Quand le cuisinier arriva chez le roi, Sa Majesté était encore couchée. Mais le cuisinier ayant crié à travers la porte qu'il avait quelque chose d'extraordinaire à lui montrer, le roi, qui avait assez dormi, donna l'ordre de le laisser entrer.

4 Sa Majesté n'eut pas plus tôt aperçu le petit Tom, qu'elle le prit en affection :

« Je n'ai jamais rien vu d'aussi petit, s'écriait-elle à chaque instant. Venez-vous de Lilliput*, mon petit ami ? » Tom répondit au roi en lui contant son histoire, et il termina en disant :

« Sire, je serais bien aise* de retourner chez mes parents, qui doivent être inquiets de mon absence. »

5 Le roi répondit à Tom d'être tranquille, qu'il allait leur écrire pour les rassurer, et qu'il pourrait d'ailleurs bientôt s'en retourner. Tom, voyant qu'il avait affaire à un bon prince, lui demanda sa main à baiser, ce qui lui fut accordé.

6 Le roi, qui se sentait en appétit, ayant alors assigné* à Tom pour gouvernante* une des princesses de la cour, le pria de s'en aller, en lui disant qu'il avait à s'occuper des affaires de l'État, mais qu'il le reverrait dans la soirée, et qu'en tout cas il ne manquerait pas d'écrire à ses parents avant le départ du prochain courrier. Mais il l'oublia; parmi tant de promesses qu'ils ont à faire, les rois peuvent bien en négliger quelques-unes. Tom n'était plus là, que le roi disait encore en prenant son chocolat : « Je n'ai jamais rien vu d'aussi petit. »

* Lilliput : pays imaginaire où les habitants sont très petits.

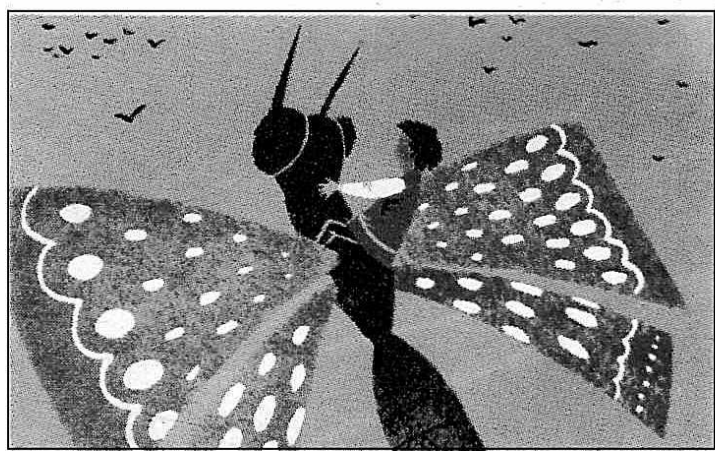
* Bien aise : bien content, très heureux.

* Assigner : donner, désigner.

* Gouvernante : femme chargée de la surveillance, de l'éducation d'un ou plusieurs enfants.



Tom vécut à la cour du roi. Il était très heureux, mais un jour un coup de vent le précipita dans la soupière du roi. La soupe fut perdue et Tom fut condamné à mort.



Au moment où on allait lui couper le cou, la reine des fées, sa marraine, lui envoya un papillon. Tom monta vite dessus et, délivré, revint ainsi tout heureux chez ses parents.

P.-J. STAHL
Vie et aventures
de Tom Pouce
Hachette

LE SENS 1 Pourquoi Tom peut-il être comparé à une pilule? 2 Qui l'avale? Et comment le poisson se trouve-t-il pris à son tour? 3 Pourquoi le cuisinier est-il surpris? 4 A qui le cuisinier portait-il Tom? 5 Qu'aurait désiré Tom? 6 Que décida le roi en ce qui concerne Tom?

LA PHRASE • Je n'ai jamais rien vu d'aussi petit. Avec d'autres adjectifs comme : *méchant, malin, adroit, gourmand, savant*, faites 5 phrases semblables. Ex. : Je n'ai jamais rien vu d'aussi méchant.
• Même exercice sur la phrase suivante : As-tu déjà vu quelqu'un d'aussi petit?

COMPRENONS
LE TEXTE

TIRONS PARTI
DU TEXTE